



Trango *Une tour surréaliste*

La tour de Trango (6 239 m) est un des sommets himalayens les plus spectaculaires, et se présente comme un immense monolithe de 1 200 m. Elle domine le glacier du Baltoro dans le Karakorum, au Pakistan.

En raison de la combinaison de plusieurs paramètres, le froid et le climat, la rareté de l'oxygène due à l'altitude, la verticalité ainsi que la difficulté technique, la tour de Trango est considérée par les grimpeurs comme étant un des sommets les plus difficiles. Atteindre ce pic par la voie « Éternelle flamme » est le rêve de tout grimpeur-alpiniste. C'est une ascension au cœur de la plus fantastique concentration terrestre des plus hauts sommets. Élégante et symétrique, quintessence de l'aiguille surréaliste, qui est une version du célèbre Dru de Chamonix à l'échelle himalayenne !

Une équipe européenne

Une expédition de ce type demande une préparation d'un an aussi bien pour l'entraînement des grimpeurs que pour la logistique, les autorisations et l'obtention du matériel adapté à l'escalade de haute altitude (Millet, DMM, Julbo, North Face). Au hasard d'une rencontre sur les parois magiques du Tsaranoro à Madagascar en 2006, une équipe européenne s'est constituée et unie deux ans plus tard pour tenter l'ascension de la tour de Trango. Eliza Kubarska et David Kaszlikowski sont Polonais et respectivement réalisateur et photographe. Pierre Muller et Denis Roy

sont Français et respectivement guide de haute montagne et médecin urgentiste, et moniteur d'escalade et réalisateur. Ils se sont associés aux Britanniques Jerry Gore et Gaz Parry (grimpeur professionnel).

Ces six grimpeurs sont de véritables globe-trotters des falaises et des montagnes. Ils sont toujours à l'affût de nouveaux espaces, de rencontres ou de cultures différentes. Pour chacun d'eux, l'escalade est toujours le déclencheur du voyage, et non pas un but ultime.

L'escalade, prétexte aux voyages

L'objectif de l'expédition à Trango est de réaliser la première ascension en libre de « Éternelle flamme ». Mais le motif réel est bien les relations avec les autres et la découverte d'un pays. Un mois au camp de base à 4 000 mètres est propice pour de riches échanges au sein de l'équipe et avec les Pakistanais présents : Zahid, Sherbaz et Esmail. Marcher sous un ciel étoilé au milieu de nulle part, partager un repas avec un inconnu, sentir le rocher abrasif au bout des doigts, rire de rien loin de tout, voilà de véritables objectifs des grimpeurs lorsqu'ils voyagent !

« Plus que le sommet que l'on veut atteindre, ce qui compte avant tout, c'est le chemin parcouru. C'est cette distance que chacun fait en soi et en direction des autres. Dans leur film, la caméra choisit un protagoniste et elle se met à tourner autour de lui. Elle l'encercler, elle le cerne

et danse bientôt avec lui. Belle scène d'ailleurs que celle de ces moments où le besoin de danser avec les porteurs devient totalement physique, venant prendre la place de tout autre discours. »

Extrait de la critique de Trango par La Montagne et l'Alpinisme (septembre 2010)

Le sport est possible malgré le diabète

Jerry Gore est grimpeur, ouvrier de grandes parois un peu partout dans le monde et diabétique de type 1. Il parle régulièrement de sa maladie dans les écoles, la presse ou les congrès de médecins. Il souhaite montrer que malgré ce « handicap », le sport et les activités de plein air « extrêmes » sont possibles. C'est un bel exemple pour tous et une belle démonstration pour la tour de Trango !

Romane Gabriel a 12 ans et elle est diabétique. Elle fait pourtant de l'escalade au Club Alpin de Chalon-sur-Saône et a suivi l'expédition à Trango car elle désirait savoir comment Jerry allait gérer sa maladie en haute altitude et dans le froid. « Je l'ai rencontré et il m'a expliqué qu'il fallait tester son taux de sucre beaucoup plus souvent que d'habitude. Il m'a prouvé qu'être diabétique n'empêche pas de pratiquer un sport, même à l'extérieur. Cela me rassure beaucoup pour la suite ! »

par Denis ROY

www.DavidKaszlikowski.com
www.totempole.fr



Trango est un film de Denis Roy (Production : Totem Pole productions et Chrysalis studio - France, 52 minutes, 2010).